

# Claude Barzotti : « J'ai su garder les pieds sur terre »

**Concert** | Le chanteur italo-belge, idole des années quatre-vingt, revient avec sa voix rauque et le charme qui va avec. Entretien.

**E**st-il vrai qu'à votre naissance, votre père a accroché votre cordon ombilical sur un buisson épineux pour que vous ayez, selon la coutume italienne, une voix en or ?

Oui, je n'ai pas pu inventer cette histoire. Ensuite, est-ce que cela m'a donné une voix en or ? Je ne sais pas, mais une voix distincte des autres, oui.

**Comment cela se fait-il que vous soyez un inconnu en Italie ?**

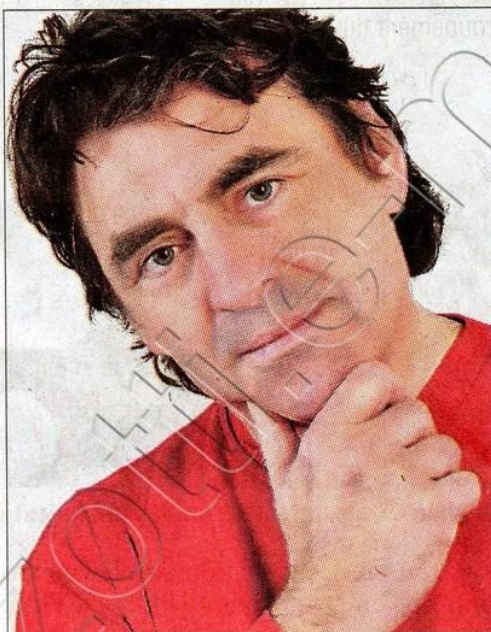
Je suis juste connu autour du pâté de maisons chez moi. Plus sérieusement, c'est une erreur de parcours, mes disques ne sont jamais sortis en Italie. Je n'ai jamais essayé.

**Vous n'en avez pas forcément besoin face à la fidélité du public français notamment...**

Tout à fait. Je le trouve très fidèle parce que j'ai eu pas mal de problèmes dans ma vie, dont un problème d'alcool qui a été résolu. J'ai chanté samedi dernier à Dreux, c'était incroyable, le public était chaleureux.

**Est-ce que votre succès est dû à la période où l'on vous a connu ? Aujourd'hui, ne serait-ce pas plus difficile...**

Je pense que oui. Par exemple, la chanson "Madame", qui a marché très fort en 1983, je l'avais déjà sortie en 1974 et elle n'avait pas marché du tout. J'avais même arrêté la chanson en 1978, puisque j'avais vendu 250 disques. Puis, par le plus



■ Claude Barzotti.

grand des hasards, les frères Celie, producteurs de "La danse des canards", ont entendu une de mes chansons en Belgique et sont tombés fous amoureux de ma voix. J'ai enregistré un nouvel album en 1982 et, dès qu'il est sorti, ça a été le succès.

**Vous avez dû gagner de l'argent avec 1,5 million d'exemplaires vendus de cet album ?**

J'ai eu la chance d'être auteur et compositeur, mais je n'étais pas producteur, donc ça faisait des clopinettes dans le temps. Disons que comme je suis toujours resté un paysan, je n'ai jamais jeté mon argent

par les fenêtres, je n'aime pas Saint-Tropez... J'ai su garder les pieds sur terre. Puis je vis en Belgique, on n'a pas un clown comme président chez nous.

**Est-ce que vous vous êtes considéré un jour comme un "latin lover" ?**

C'est fou ce que vous me dites, parce qu'on veut absolument me faire chanter un duo avec quelqu'un dont je ne vous dirai pas le nom, mais dont le titre est "Latin lover"... Mais, pas du tout, je pense que je suis un chanteur d'émotions. En toute modestie, je ne me sens pas comme un ringard, mes chansons veulent dire quelque chose. Je ne suis pas Julio Iglesias malheureusement.

**Vous allez chanter tous vos succès et vous dites partout que ça ne vous lasse pas. Même pas un peu ? Allez, disons que ça dépend lesquelles. *Le Rital*, ça me gonfle, mais je ne peux pas le dire. En revanche, si je regarde les droits d'auteur, c'est celle que j'aime le plus ! Il faut être réaliste, j'en ai ras-le-bol de monter sur scène pour chanter *Le Rital*. Trénet a chanté *La Mer* toute sa vie et je ne sais pas s'il aimait toujours. Pour tous les chanteurs, c'est la même chose, on a envie de chanter les nouvelles.**

**Propos recueillis par CYRIL CALSINA**  
ccalsina@midilibre.com

► **Demain**, à 20 h 30, à Zinga Zanga. Tarif : 35 € (place numérotée). Réservations dans les points de vente habituels. Plus d'infos sur [www.vincenttribera-spectacle.com](http://www.vincenttribera-spectacle.com)